NOTE SUR QUELQUES COLÉOPTÈRES ÉLATÉRIDES DE MADAGASCAR

par

C. GIRARD

M. P. VIETTE m'a confié, pour étude, une petite collection d'Elatérides récoltés par Pierre Soga ou lui-même. L'examen de ce matériel m'a permis de mettre en évidence quatre nouvelles espèces. Trois d'entre elles proviennent du massif du Tsaratanana où elles ont été capturées par P. Soga. Je profite de la présente note pour faire connaître la quatrième qui a été récoltée dans le centre de Madagascar.

Lacon viettei n. sp.

Distribution géographique. — Holotype, 1 $_{\text{C}}$, et paratype, massif du Tsaratanana (versant sud), Andohananahila, 1850 m, III-1967 (*P. Soga*) (Muséum, Paris ; le paratype dans ma coll. à l'E.N.S.).

Diagnose. — Longueur : 25 mm. Entièrement noir brillant; antennes et pattes également noires; les griffes rougeâtres. Pubescence composée de poils noirs couchés; chaque poil prenant naissance dans un point

Tête légèrement déprimée au milieu; fortement et densément ponctuée. Les crêtes sus-antennaires sont peu relevées et les antennes sont un peu plus longues que le milieu du pronotum.

Pronotum légèrement transverse, bien convexe, surtout vers l'avant ; le disque présente quatre dépressions assez larges ; les deux antérieures étant plus nettement marquées. Les côtés, peu arrondis en avant, sont parallèles au milieu et légèrement sinués vers les angles postérieurs qui sont à peine divergents. La ponctuation, assez fine sur le disque est forte et dense sur les côtés.

Elytres plus de trois fois plus longs que le pronotum et plus larges que les angles postérieurs de celui-ci. Bien convexes, ils sont légèrement déprimés sur le dessus ; les côtés, subparallèles jusqu'au milieu, sont longuement arrondis dans leur moitié postérieure. La ponctuation, dense, n'est pas très forte, et s'atténue de la base vers l'apex.

Organe copulateur mâle (voir la figure 1).

Affinités. — Le genre Lacon Castelnau comprend une dizaine d'espèces malgaches.

La révision de ces espèces serait nécessaire pour donner une position systématique précise à la nouvelle ; cependant, je pense que L. viettei n. sp. devra se placer près de L. pectoralis Fairmaire, dont l'auteur a donné une bonne description. D'après Fairmaire, L. pectoralis possède un pronotum à ponctuation presque indistincte et celle des élytres est « à peine visible » ; cette ponctuation, très différente, permettra je pense d'isoler ces deux espèces.

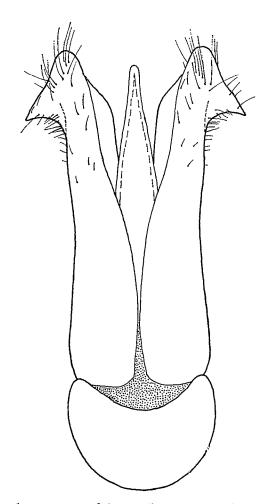


Fig. 1, organe copulateur mâle de Lacon viettei n. sp.

Archontas viettei n. sp.

Distribution géographique. — Holotype, 1 σ , et paratype, 1 σ , massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 1 900 m [2 050 m], XII-1964 ($P.\ Soga$) (Muséum, Paris, et ma coll. à l'E.N.S.).

Diagnose. — Longueur : 15 mm. Entièrement brun rougeâtre ; pattes un peu plus claires ; antennes testacées à partir du deuxième article ; celui-ci est légèrement rembruni à sa base. Corps recouvert d'un dense revêtement de poils semi-squamuleux

c. girard 27

couchés; cette vestiture est composée de deux sortes de poils: Les premiers, épais et allongés, légèrement courbés, espacés les uns des autres, sont d'une couleur plus ou moins testacée; les seconds, nettement plus petits et moins robustes, sont d'une couleur blanche ou jaune; ils sont particulièrement denses de chaque côté du pronotum et vers le sommet des élytres où ils forment plusieurs taches; le pronotum présente également deux petites taches blanches sur le disque.

Tête à ponctuation forte et dense ; légèrement bituberculée en arrière ; carènes sus-oculaires saillantes en arrière ; crêtes sus-antennaires bien relevées.

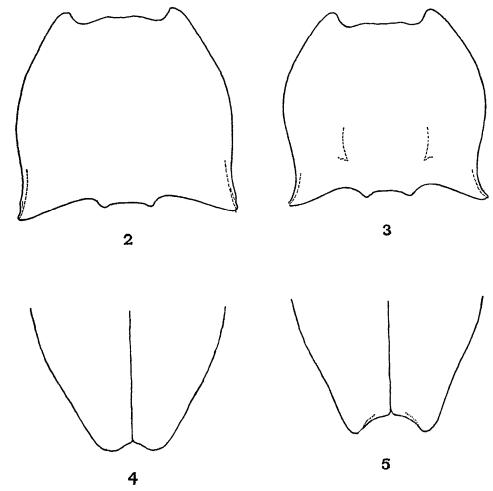


Fig. 2 à 5 — 2, contour du pronotum d'Archantas lavaudeni Fleutiaux. — 3, ibid. d'A. bergeali n. sp. — 4, apex des élytres d'Archantas pauliani n. sp. — 5, ibid. d'A. bidentata Fleutiaux.

Pronotum présentant plusieurs dépressions; il est, en outre, bituberculé sur le dessus; ces tubercules sont très petits et recouverts de petits poils. Côtés du pronotum dentés et fortement sinués; angles postérieurs divergents et tronqués; ponctuation forte, profonde et régulière, très dense sur les côtés.

Elytres moins de trois fois plus longs que le pronotum et plus larges que celui-ci; assez fortement convexes vers la base et longuement déclives de la base à l'apex. Forte-

ment striés-ponctués sur les côtés ; plus finement sur le dessus. Les côtés, un peu élargis dans le premier tiers de la longueur, sont longuement arrondis jusqu'au sommet ; angles apicaux aigus.

Organe copulateur mâle (voir la figure 9).

Affinités. — Espèce proche de A. grisescens Candèze; elle en diffère par son aspect plus robuste, par son pronotum à côtés plus sinués, ses élytres plus amples et par la coloration différente de sa vestiture.

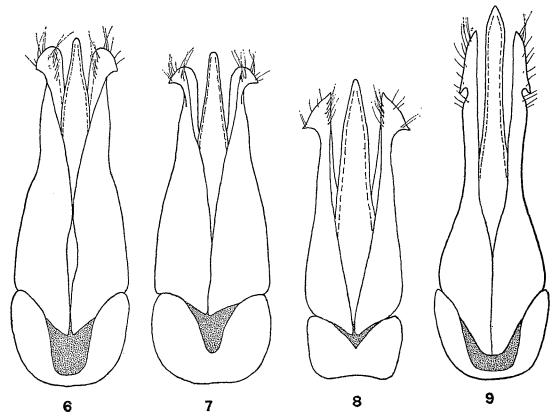


Fig. 6 à 9, organes copulateurs mâles d'Archontas. — 6, A. lavaudeni Fleutiaux. — 7, A. bergeali n. sp. — 8, A. pauliani n. sp. — 9, A. viettei n. sp.

Archontas pauliani n. sp.

Distribution géographique. — Holotype, 1 ø, et paratype, 1 ø, massif du Tsaratanana, matsabory en dessous de l'Andohanisambirano, 1 900 m [2 050 m], début XII-1964 (P. Soga) (Muséum, Paris, le paratype dans ma coll. à l'E.N.S.).

Diagnose et affinités. — Cette espèce est très proche de l'A. bidentata Fleutiaux décrit également du massif du Tsaratanana. Elle en diffère surtout par sa stature plus robuste, par son pronotum plus transverse, ses élytres moins convexes et moins allongés; l'apex de ceux-ci est arrondi et ne forme pas de prolongement comme chez A. bidentata Fleut. (voir les figures 4, 5 et 8).

C. GIRARD 29

Seule, la révision des espèces malgaches du genre Archontas permettra de donner une position systématique précise de ces deux espèces.

Archontas bergeali n. sp.

Distribution géographique. — Holotype, 1 of, Madagascar centre, environs d'Ambohimahasoa, canton de Tsarafidy, forêt d'Ankafina, 1 450 m, 12-XI-1963 (P. Viette) (Muséum, Paris); paratypes, mêmes localité, date et récolteur (Muséum, Paris, un paratype dans ma coll. à l'E.N.S.).

Diagnose. — Longueur : 16 mm. Corps brun rougeâtre ; pronotum et élytres avec quelques taches noires ; pattes également brun rougeâtres ; les antennes un peu plus sombres. Vestiture composée de poils semi-squamuleux blancs ou testacés ; ces poils ne couvrent pas entièrement le corps et laissent voir, par place, le tégument. Les poils testacés, beaucoup moins nombreux, sont bien espacés les uns des autres et ils sont mélangés aux poils blancs ; ceux-ci très denses par place, forment des petites taches sur les côtés du pronotum, la base et le disque des élytres. La face ventrale présente aussi de nombreux poils testacés.

Tête peu déclive; crêtes sus-antennaires peu relevées; la ponctuation est forte, dense et régulière.

Pronotum transverse; bien convexe, surtout vers le milieu; il présente en outre deux petites dépressions vers la base. Le sommet des angles antérieurs est bien arrondi; les côtés, non dentés, assez fortement arrondis, sont sinués avant les angles postérieurs; ceux-ci sont courts et divergents. Sa ponctuation est plus forte, plus dense et régulière sur les côtés.

Elytres moins de trois fois plus longs que le pronotum, et légèrement plus larges à la base que les angles postérieurs de celui-ci; bien convexes, ils sont nettement déprimés sur le disque. Les côtés sont longuement arrondis jusqu'au sommet. Stries formées de gros points s'atténuant de la base à l'apex.

Organe copulateur mâle (voir la figure 7).

Affinités. — Cette remarquable espèce devra se placer près de A. lavaudeni Fleutiaux; elle s'en distingue aisément par son pronotum plus transverse, à côtés plus arrondis et à ponctuation beaucoup moins dense et moins forte. Les élytres sont un peu plus trapus, la ponctuation formant les stries est bien moins forte et elle s'atténue vers le sommet. En outre, la structure des genitalia permet de les isoler facilement.

(Centre de Recherches sur les Zones arides du C.N.R.S., et Laboratoire de Zoologie de l'E.N.S.).